

## Pas de deux interdit

**« Je t'ai toujours aimé, ma petite sœur, dès ton plus jeune âge. Bébé, avec précaution et tendresse je te dorlotais, te baignais, te changeais sous l'œil protecteur de notre mère. La douceur de ta peau et la fraîcheur de ton rire cristallin déjà me séduisaient. Et très tôt entre nous s'est développé un attachement certain. Souviens-toi du plaisir que tu éprouvais lorsque j'allais te chercher dans ta chambre pour t'amener jouer avec moi sur le tapis soyeux du salon. »**

*« Je t'ai toujours aimé, mon grand frère. D'aussi loin que je me souviens, tu as pris soin de moi et m'as sans cesse protégée. Ta présence constante et ton affection, sous le regard bienveillant de maman, ont remplacé ce père absent que nous n'avions jamais connu.*

*Me reviennent à l'esprit nos séances de jeux complices. Nous partagions notre monde fabuleux habité de fougueux chevaliers et de princesses à libérer. Tes histoires fantastiques si bien tournées me fascinaient, provoquant frissons, effroi et rires tout à la fois. Dans ma tête d'enfant, tu étais mon héros ! »*

**« Et le temps s'écoulait. Je changeais sous les poussées furieuses de testostérone. Mes besoins se modifiaient; la présence de mes amis devenait essentielle. Avec les mutations s'opérant en moi, notre complicité s'est approfondie. Lentement au début, à travers de doux baisers et de tendres caresses. Rappelle-toi la première année bouillonnante de mon adolescence. Ensemble, cachés dans le cabanon derrière la maison, nous avons exploré notre sexualité. »**

*« Et les années ont passé. Tu te métamorphosais et prenais de plus en plus les traits d'un homme. Tu abandonnais nos jeux imaginaires pour te joindre à ta bande d'amis, de laquelle j'étais exclue. Tu m'échappais. Et cela me terrorisait.*

*Mon socle affectif s'effondrait sous les coups de butoir de l'adolescence.*

*Mais tu ne me délaissais pas, non. Tu t'intéressais plutôt à moi d'une manière jusque-là inconnue. Tes marques d'affection fraternelles m'uaient en caresses empreintes de tendresse et de sensualité. Tes agissements surprenants me troublaient. Tes explorations devenaient de plus en plus envahissantes. Et malgré mon inconfort grandissant, peu m'importait : je te retrouvais ! Mon héros était de retour, et je m'acharnais à le retenir ! »*

***« Puis, entrant toi aussi dans le tourbillon de l'adolescence, nous découvrons la volupté de nos corps enflammés. À la lumière de notre milieu familial, cela nous apparaissait étrange, défendu même. Et pourtant, comme notre amour demeurait en phase avec notre parcours antérieur ! »***

*« À mon tour, la fureur de l'adolescence m'a emportée. Ensemble, nous avons découvert le ravissement des sens et la beauté de l'amour charnel. Et pourtant. Malgré la joie de t'avoir reconquis, le malaise initial s'accroissait. À l'insidieuse culpabilité distillée par les conventions sociales se mêlait le sentiment de décalage et d'étrangeté face à moi-même. La différence avec mes amies s'amplifiait : bien qu'attirée par les garçons, je ne pouvais me lier à eux sans être assaillie de la certitude insupportable de te trahir ! Au fil des années et de nos aventures illicites, mon amour pour toi se transformait en sombre prison affective. »*

***« Aujourd’hui, l’horizon de notre relation particulière s’est obscurci. Adultes, nous nous débattons chacun de notre côté avec la faute liée à l’interdit. Pourquoi accepter cette honte troublant nos existences ? Pourquoi devrions-nous enfouir cet amour si puissant en raison des diktats de la société ? Je souhaiterais tellement proclamer à la face du monde “Merci la Vie pour cette intimité irremplaçable !”***

***Je t’aime, ma petite sœur ! »***

*« Aujourd’hui, je suis démolie, je ne sais plus où j’en suis. Toi qui m’avais sans cesse protégée, me voilà ta prisonnière, incapable d’une quelconque relation affective. Me voilà devenue une petite fille enchaînée à son Prince charmant.*

*Je t’aime encore, mon grand frère »*